

Quelques plongées aux Glénan :

→ Sauf indication contraire les sites sont accessibles aux plongeurs niveau 1.

Laon Egen Hir :

0 à 18 mètres. Groupe de roches au Sud-Est de l'archipel. Une des plongées « Phares » de l'archipel.

Toute la partie Sud est un vrai régal, d'Est en Ouest. Quelques belles failles et au Nord également. Une succession de grottes et failles que nous appelons « circuit touristique » commence à l'Ouest de la plus haute roche caractéristique au Sud-Est, à environ 10 mètres de profondeur.

De grosses éponges clones. Des pans de corynactis, et toute la faune habituelle de l'archipel, à pinces ou à écailles, notamment de grosses raies torpilles, des araignées, mais aussi, plus rarement, un poulpe, un Saint pierre, des cigales de mer, etc. Un petit tour sur le sable pour y rencontrer rougets ou seiches. Ne pas oublier de lever la tête pour apercevoir les sars furtifs... Profiter du palier entre les roches pour faire l'inventaire de la faune fixée ou rampante, comme des doris oranges.

Le Ruolh :

0 à 18 mètres. Proche de Laon Egen Hir, on est toujours dans le style au niveau du relief, en moins étalé. Gros blocs de roches formant grottes et tombants. Une plongée qui n'est jamais décevante.

Laon Egen Taer / Le War Captain / Le Mascaret :

0 à 38 mètres. Site magnifique à toutes les profondeurs avec en prime une épave étalée entre 10 et 28 m, et une deuxième un peu plus loin...

Suivre la faille (Côté Nord-Ouest) depuis la roche affleurant pour tomber sur les chaudières du War Captain, gros cargo vapeur naufragé en 1917, domaine de quelques congres, centrolabres et coquettes. Le moteur n'y est plus. Sur la droite on trouvera les treuils et les ancres. On suivra le mât pour arriver à 28 m (au Nord de la tête de roche). En descendant encore on passera sur la gauche dans un beau canyon à 34 m parsemé de galets de charbon. A partir de là il est possible pour les connaisseurs de rejoindre le Mascaret, épave disloquée d'un chalutier coulé en 1964 qui gît plus au Nord sur un fond de 38 m, et de revenir sans traîner. Une fois revenu autour de la tête de roche, on pourra passer côté sud, pour y trouver l'arbre d'hélice puis l'hélice du War Captain, sur un plateau rocheux, à une douzaine de mètres de fond. Au retour on passera sur la droite par une belle grotte avec une cheminée qu'on prendra pour aller faire le palier autour de la tête de roche au milieu des vieilles, bars, sars, mulets...

Le Pietro Orseolo :

17 à 30 mètres. Cargo italien de 142 m de long, coulé à un mille au Nord de l'île de Penfret en 1943 suite à un bombardement de la RAF. Posé sur un fond de sable vaseux, légèrement incliné sur tribord. Un mouillage fixe est indiqué par une bouée en surface. Orientation : Nord-Ouest (Poupe) / Sud Est (Proue). Visibilité variable : parfois limitée, parfois excellente.

Une épave déroutante car les cales ont été détruites et les parties hautes arasées. Orientation difficile dès qu'on quitte la partie centrale au moteur gigantesque et méconnaissable. De la ferraille étalée sur un hectare ! Des câbles tendus à 20 mètres de profondeur servent de fil d'Ariane pour rejoindre l'avant et l'arrière en toute sécurité. Curiosités : 3 camions « autochenilles » sur la partie avant (un dans l'axe, un sur bâbord, un sur tribord, à l'envers). La proue a complètement basculé sur tribord, et l'étrave est visible au ras du sol. L'arbre d'hélice servira de guide pour aller et revenir de l'arrière où reste un imposant gouvernail dont le mécanisme est encore visible. Il n'y a plus d'hélice. Epave hantée par un impressionnant banc de tacauds. Aussi des lieux, bars, vieilles, blennies. Parfois une Baudroie ! Nombreux congres autour du moteur qui sert aussi de HLM à tourteaux. Décorations de Clavelines, spirographes, anémones encroûtantes. Quelques petites planaires. Coquilles saint Jacques sur le fond à l'extérieur de l'épave. Il ne sera pas rare d'apercevoir des dauphins communs depuis le bateau.

→ Accessible aux niveaux 1 expérimentés (uniquement la partie supérieure).

Le Galaxie :

Fond de 32 mètres. Chalutier moderne de 35 mètres en parfait état, coulé en 1998 à proximité du Pietro Orseolo. L'épave est équipée d'un mouillage permanent posé par le CIP et repose sur un fond de sable vaseux, légèrement inclinée sur tribord.

Aller voir sous la poupe, on y trouve généralement un homard. Sinon voir aussi sous la proue, en faisant attention au filet sur le tribord. A défaut de homard on pourra se retrouver nez à nez avec un congre ! De formidables bouquets de spirographes habillent les structures.

S'il est possible à des plongeurs expérimentés de se glisser avec précautions dans l'arrière et dans la cabine, on s'interdira absolument toute intrusion dans une cale obscure, véritable piège où le soulèvement de la vase risque instantanément de faire perdre de vue la sortie.

→ Niveau 2 minimum.

Le Notre Dame :

Fond de 30 mètres. Petit chalutier de 29 mètres coulé en 1973 à 2 milles à l'Ouest de l'île aux Moutons. L'épave la plus « esthétique » de l'archipel, dans un site où la visibilité est généralement bonne. Outre les traditionnels homards, congres et coquettes, il n'est pas impossible de rencontrer une grande julienne. Le trajet en bateau nous fera parfois croiser des dauphins, ou même des globicéphales.

→ Niveau 2 minimum.

Men an Treas :

4 à 38 mètres. Très joli relief : Plateau à faible profondeur d'où partent dans les zones Ouest et Nord plusieurs vallées et canyons colorés descendant à plus de 35 mètres. Vers le Nord du site, une belle grotte : entrée vers 22 m avec 2 « pièces » en enfilade et un joli puits de lumière sortant vers 18 m. Poissons et faune fixée pour tous les goûts.

Pen Marmouset :

6 à 22 mètres. Un mouillage permanent a été fixé par le CIP. Roche immergée traversée par des failles et un « boyau » dans lequel peuvent passer les plongeurs (en file indienne). Tapissé de faune fixée : corynactis, alcyons rouges, flustres, mirabelles, nudibranches, gorgones sur lesquelles il est possible de trouver des simnies, etc. Congres, coquettes, blennies... Parfois un Saint Pierre. En s'éloignant de la roche principale on croisera des lieux chassant dans des bancs de lançons au dessus du sable, et exceptionnellement une grande raie douce.

Prunenou Braz :

0 à 25 mètres. Site riche en grottes, qui descend jusqu'à 25 m sur le sable côté ouest. Grande zone dans les 15 mètres de fond côté Est. Faune habituelle : congres, homards, torpilles, coquettes etc. Ne pas négliger la faible profondeur (5 - 10 mètres) avec ses nombreuses grottes grouillant de vieilles et de tourteaux, mais où se cachent aussi des muets de passage... et même quelques groupes de cigales. Roches à fleur d'eau idéales pour un palier au milieu des corynactis et marguerites, à guetter bars, sars, orphies et autres poissons, au risque de se faire secouer par forte houle.

Pic Jules Bonnot / Les Bluiniers :

6 à 45 mètres. La profondeur est dans tout le secteur Ouest. Côté Est on a un plateau à une vingtaine de mètres de profondeur. Curiosités géologiques : des « marmites de sorcière » vers 25 m, ces trous cylindriques de 1 à 3 mètres formés par la rotation d'un caillou, à une époque où se trouvait ici le lit d'une rivière (l'Odet). On trouve dans ces « marmites » des araignées et des tourteaux qui ne parviennent pas à escalader les parois. Faune fixée : Corynactis, roses de mer, plumes d'or, alcyons jaunes, blancs, rouges, axinelles, nudibranches... En descendant on rencontrera une faune caractéristique de la profondeur : coquettes, bonellies, éponges de type « tragosia »...

→ Accessible aux niveaux 1 expérimentés

Chaussée des Talenduic :

Environ 10 à 47 mètres.

Décor somptueux. Si la faune et la flore font l'intérêt de certaines plongées, c'est le minéral qui fait la beauté de celle-ci. Ici c'est un relief de montagnes sous marines. Une grotte avec une belle cheminée dans la zone des 35 mètres. On remarquera la faune fixée des profondeurs et les bonellies. Faune habituelle : congres, coquettes, etc.

→ Accessible aux niveaux 1 expérimentés

Basse Perennes :

Environ 12 à 55 mètres et plus suivant l'endroit (le site est très vaste). Comme pour les autres sites profonds de l'archipel, le relief sous-marin est particulièrement attrayant. Mais de plus c'est ici qu'on a des chances de croiser quelques créatures rares : Langoustes, corail jaune, et même l'exceptionnel Triton !

→ Niveau 2 préférable.

La roche Guillon :

5 à 25m. Roche immergée. Une des curiosités de ce site est la présence de nombreuses roses de mer à faible profondeur. Fond caillouteux fréquenté par des holothuries, oursins et étoiles de mer (notamment glacières et luidias), où l'on croise fréquemment torpilles et coquettes. En remontant on trouvera entre les cailloux lèches-doigts, ormeaux, galathées, et à l'occasion une ophiure. Autant profiter de la tête de roche pour faire le palier : on y verra bien quelques nudibranches.

Penfret :

0 à 20 mètres.

C'est souvent la plongée « refuge » quand la mer est mauvaise par vent de secteur Sud et Ouest. L'orientation est on ne peut plus facile. Une jolie petite « cheminée » à faible profondeur du côté de la pointe de Pen a Men. Une intéressante « langue de roche » part vers le large côté Est, plus au Sud. Si le panorama n'a rien d'exceptionnel en revanche on peut y croiser baudroie, roussette, bars, congres, homards, torpilles, soles, rougets, cigales, balistes, grondin, poulpe, lièvres de mer, tout est possible ! Dans les roches : toujours des étrilles, tourteaux, galathées, targeurs, blennies, gobies, tripterygions, ormeaux, lèche-doigts, etc. Le palier dans les algues grouillant de gobies nageurs nous réservera parfois la surprise d'une épinoche de mer bien camouflée.

Le Run :

0 à 22 mètres. Roche affleurant descendant doucement vers le sable, dans la partie Nord-Ouest de l'archipel. Une plongée plutôt « classique » agrémentée de failles et de petites grottes. Dragonnets, seiches, poulpes, congres, bars, anémones vertes avec leurs petites araignées...

Le Gluët :

0 à 20 mètres. Proche du Run : même type de site, même faune.

Il sera intéressant de survoler une zone de maërl recouvrant un renforcement dans la partie Ouest du site : sur un fond de 10 à 15 mètres on y trouvera des seiches enfouies avec juste les yeux qui dépassent.

Nord de l'île de Brunec (la « prison ») :

0 à 10 mètres. Fond de maërl et de sable coquiller. Jolie petite plongée à faible profondeur. Failles, petite grotte, pas mal de crustacés.

Plongée de nuit à la cale de Saint Nicolas :

Qui aurait envie de plonger dans 3 mètres d'eau depuis la cale ?

Si de jour ça présente peu d'intérêt et est à éviter à cause de la circulation, en revanche la nuit peut réserver de belles surprises : Vieilles endormies, bars, mulets, athérines, bancs de poissons juvéniles (sars etc.), petit Saint Pierre, petits calmars, seiches, sépioles, soles, rougets, congres, homards, araignées, bernard l'ermite, lièvres de mer, etc. Différentes espèces d'algues. Zostères. On évitera d'aller dans le chenal où le fond est sans intérêt et où le passage de bateaux est toujours possible. Il faudra penser à se surlester (pour une fois).

Autres épaves :

L'**Arab** (ex Jean Bart) : ~ 10 m. Perdu en 1796. Corvette de 35 mètres équipée de 14 à 20 canons.

Il n'en reste plus que les canons, l'ancre et quelques morceaux de cuivre et de plomb. Epave donc « limitée », mais le site est foisonnant de vie.

Le **Mustang** : ~ 5 à 15 m. Vapeur. Epave éclatée, proche de l'Arab. Environnement remarquable. Superbe vue de la chaudière ajourée sous la lumière du soleil.

L'**Ellé** : ~ 10 à 20 m. Vapeur. Epave éclatée. Moteur. Chaudière. Ancre. Hélice abîmée.

L'**Adour** : ~ 6 à 10 m. Vapeur de 70 m perdu en 1939. Epave éclatée. Moteur à triple expansion. Hélice avec son arbre. Chaudière. Treuils.

L'**Alja** : Fond de 38 m. Diesel. Cargo hollandais de 43 m perdu en 1940. Epave éclatée. Fond de sable. La proue, retournée, est habitée par quelques beaux congres. Guindeau. Moteur 6 cylindres. Hélice de rechange. Mât.
→ Niveau 2 minimum.